

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :

MM. LE V^e B. DE JONGHE ET VICTOR TOURNEUR

1920

SOIXANTE-DOUZIÈME ANNÉE



BRUXELLES

PALAIS DES ACADEMIES

Des presses de

L'IMPRIMERIE MÉDICALE ET SCIENTIFIQUE

1920

UNE MÉDAILLE

DU PÈLERINAGE DE LA SAINTE-CROIX

A HOBOKEN

En 1906, notre distingué collègue M. Albert Visart de Bocarmé justifiait la publication de sa notice sur une médaille de la confrérie de Notre-Dame du Rosaire à Anvers (1) par ces mots : « Nos médailles de dévotion, intéressantes au point de vue de l'histoire religieuse du pays, manquent généralement de caractère artistique ; celle que nous publions aujourd'hui fait exception à la règle : elle méritait donc à plus d'un titre d'être connue. » Non seulement la médaille du pèlerinage de la Sainte-Croix d'Hoboken n'est pas dépourvue, dans son ensemble, d'un certain mérite artistique, mais la vénération, aujourd'hui presque tombée en désuétude, eut son heure de célébrité.

Voici la représentation et la description de la médaille, qui fait partie de notre collection :



Droit. — Représentation traditionnelle du Calvaire. Jésus sur la croix, auréolé, couronné d'épines, la tête inclinée à

(1) *Gazette numismatique*, X^e année. Bruxelles, 1906, p. 150.

droite, les reins voilés, les pieds superposés. Au pied de la croix, dans une attitude pleine de douleur, à sa droite, Marie, à sa gauche, l'apôtre saint Jean.

Légende: HEILICH. CRVIS.

Bordure extérieure laurée.

Revers. — Dans le bas, la Mise au tombeau, représentée par le corps inanimé du Christ largement étendu sur un linceul et les deux hommes qui viennent de l'y déposer. Dans le haut, les armoiries de François d'Ursel, baron d'Hoboken (1).

Légende: TOT. HOBOKEN.

Bordure extérieure laurée.

Argent, 2^{gr}650. Ovale de 36 x 24 mm. Bélière.

Cette médaille est formée de deux plaques estampées, soudées-ensemble. Elle n'est pas signée et doit dater de la fin du XVII^e siècle.

La commune d'Hoboken est située sur la rive droite de l'Escaut, à sept kilomètres sud d'Anvers. On y révère encore aujourd'hui, il est vrai avec bien moins de dévotion qu'autrefois, une croix miraculeuse que la tradition assure y avoir été apportée vers le milieu du XII^e siècle, lors d'un débordement de l'Escaut, extraordinairement grossi par la marée. Elle arriva, ajoute-t-on même, contre le courant.

Découverte dans les roseaux par les habitants, elle fut portée à l'église; mais le lendemain et les jours suivants, trois fois de suite, on la retrouva à l'endroit où elle avait été découverte, ce qui décida les habitants à édifier une chapelle non loin de cette place. Les pèlerins devenant de plus en plus nombreux, le modeste sanctuaire s'agrandit au cours des siècles; mais il fut incendié par les Gueux entre 1566 et 1585. La croix, qu'on avait eu le temps de cacher sous les voûtes de la chapelle,

(1) François, comte d'Ursel et du Saint-Empire, baron d'Hoboken et d'Hermal, vicomte de Vive-St Eloi, seigneur d'Hingene, grand veneur et haut forestier de Flandre, colonel, puis général de bataille au service du roi Charles II d'Espagne, mort à Anvers le 10 août 1696. Les armes représentées sont les suivantes: De... au chef d'... chargé de trois merlettes du... Casque couronné. Cimier: Une tête de licorne d'..., accornée, barbée et crinée de... Lambrequins: d'... et de... Supports: Deux griffons d'..., lampassés de..., tenant chacun une bannière, celle à dextre aux armes de l'écu; celle à senestre de... à la croix de... Les émaux n'étant pas indiqués sur la médaille, ne sont pas mentionnés.

échappa à la destruction et fut conservée, en attendant la reconstruction de celle-ci (1615), au château d'Hoboken, puis portée, en 1609, à l'église paroissiale.

Deux fois, en 1621 et en 1637, elle fut envoyée à Anvers pour la soustraire à la fureur des Iconoclastes; la première fois, elle y resta jusqu'en 1633.

Quand, en 1652, les Pères Brigittins, pour échapper aux vexations de toutes sortes dont ils étaient l'objet en Hollande, quittèrent le village de Rosmalen pour venir s'établir à Hoboken, on les autorisa à célébrer la messe dans la chapelle de la Sainte-Croix. Sous leur administration, la chapelle fut encore agrandie plusieurs fois et surpassa bientôt en importance et en richesse l'église paroissiale. Les Pères Brigittins placèrent la croix dans le chœur, sur le maître-autel, avec l'inscription suivante, empruntée à l'office de l'Invention de la Sainte-Croix: *Salus aegris. Vitae lignum. Mortis remedium.*

Le couvent, évacué en 1784 par ordre de Joseph II, fut vendu et, actuellement, tous ses bâtiments, y compris la chapelle, ont disparu. Le crucifix miraculeux fut déposé à l'église paroissiale, où il se trouve encore. Ce crucifix, connu parmi le peuple sous le nom de « Zwarte God van Hoboken » (le Dieu noir de Hoboken), est en bois, grossièrement sculpté, haut de 1^m63, d'une couleur grisâtre et renferme, dans une cavité à hauteur de la poitrine, un fragment de la vraie croix. Les pieds sont attachés séparément. Les bras furent renouvelés en 1618. Les emblèmes des quatre évangélistes qui ornent les extrémités de la croix furent ajoutés en 1586. Une riche draperie rappelant plus ou moins par sa forme une chasuble, est tendue devant l'image et ne laisse voir que la tête, les mains et les pieds du Sauveur.

La croix miraculeuse d'Hoboken était surtout en grande vénération parmi les marins, qui venaient se placer sous sa protection avant d'entreprendre un voyage, pour que celui-ci fût heureux et prospère. Peu de marins quittaient Anvers sans avoir fait le pèlerinage d'Hoboken. En souvenir des faveurs qu'ils avaient obtenues, ils suspendaient aux murs de la chapelle (appelée *Schipperskapel* ou chapelle des bateliers) des chaînes, des entraves, des câbles et des cordages. Ces témoignages de leur reconnaissance, en même temps que des béquilles et des

bandages herniaires, furent détruits avec la chapelle par les Iconoclastes au cours du XVI^e siècle. D'aucuns prétendent que c'est en souvenir de ce pèlerinage fameux dans le monde maritime anversois que des marins ont appelé Hoboken la ville américaine de ce nom, à l'embouchure du fleuve Hudson. Les bateliers qui passaient devant la chapelle de la Sainte-Croix qu'on pouvait apercevoir de l'Escout, n'oubliaient jamais d'amener la voile en son honneur. Même après 1784, c'est-à-dire après la disparition de la chapelle, les bateliers continuaient à pratiquer cette antique et pieuse coutume.

Jadis les fidèles déposaient devant l'image miraculeuse non seulement de l'argent, mais aussi des offrandes de toute nature, comme du froment, de l'avoine, des œufs, des poules, du beurre, des veaux, de la viande de porc et même du vin. Tous les produits comestibles, sauf le vin qui servait à la célébration de la messe ainsi que les ex-voto en cire, étaient vendus au profit de la chapelle. Aujourd'hui on se contente de déposer de la menue monnaie dans le tronc placé au pied de la Croix.

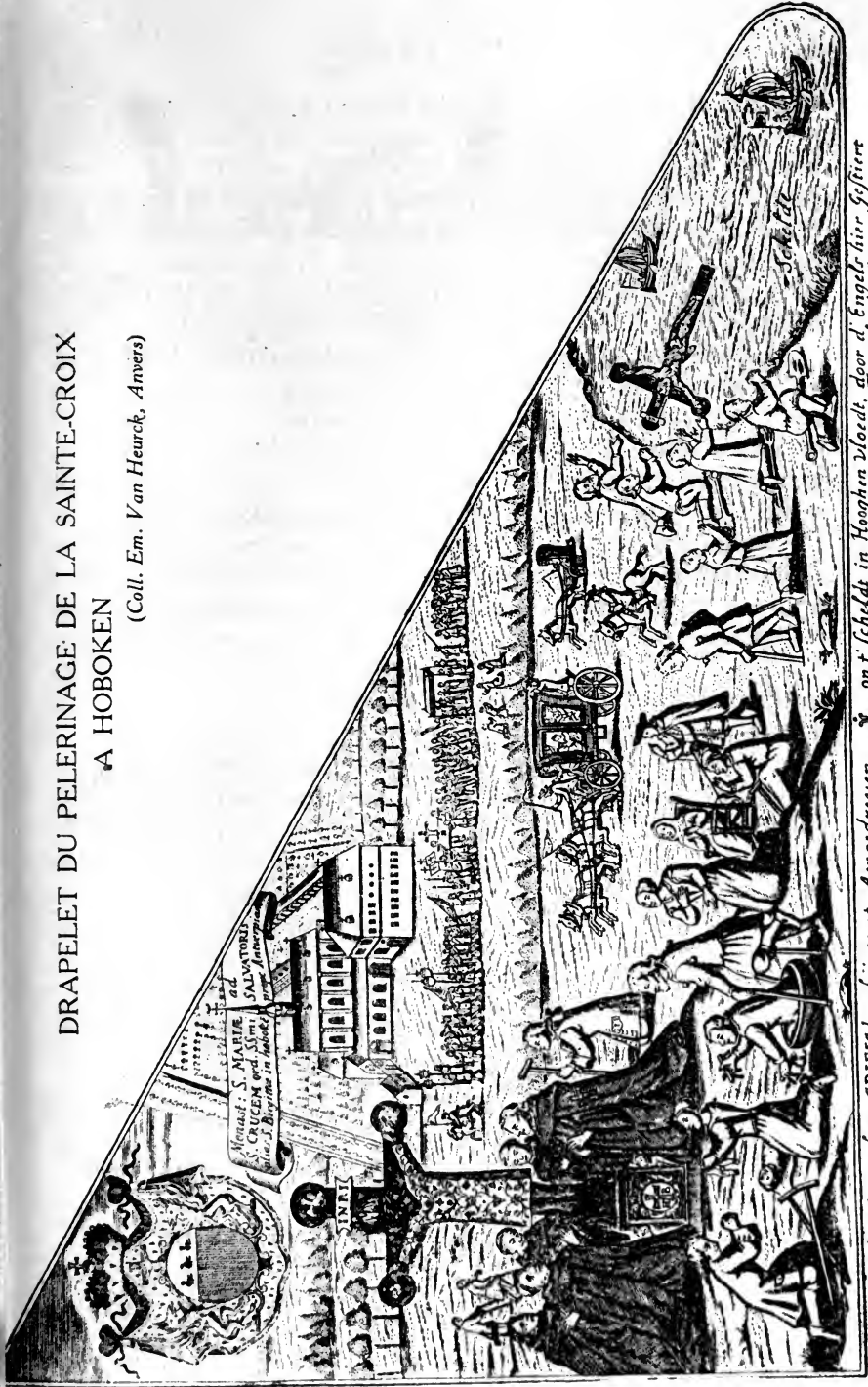
Grâce à l'intercession du Crucifix miraculeux, qu'on invoque surtout pour obtenir la guérison de la fièvre et de toutes les maladies corporelles, en particulier celles des enfants et les hernies, on a enregistré, dit-on, un certain nombre de prodiges, notamment, en 1614, la guérison d'un enfant boiteux depuis sa naissance.

Une confrérie en l'honneur de la Sainte-Croix, instituée à Hoboken par bref papal du 16 septembre 1617, fut confirmée, le 25 novembre suivant, par l'évêque d'Anvers. De nombreuses indulgences, dont plusieurs plénières, étaient accordées aux membres, qui devaient se confesser et communier sept fois par année aux grands jours de fête et réciter chaque vendredi cinq Pater et cinq Ave en l'honneur des cinq plaies du Sauveur. Les archiducs Albert et Isabelle, qui avaient visité la chapelle d'Hoboken le 21 août 1615, se trouvaient à la tête de la liste des membres. Cette confrérie compte actuellement 300 membres.

La Sainte-Croix d'Hoboken est encore vénérée par un grand nombre de fidèles, principalement le jour de l'Invention de la Sainte-Croix (3 mai) et celui de son Exaltation (14 septembre), de même que les sept jours suivants. L'Invention de la Sainte-

DRAPELET DU PELERINAGE DE LA SAINTE-CROIX
A HOBOKEN

(Coll. Em. Van Heurck, Anvers)



Siet CHRISTUS aan het CRUCES hoe hij comt Angedreven
i Hoboken teges Stroom, om daer te sijn verheven
op t Scheids in Hooghen Moedt, door d' Engelt hier Gylfere
alwaer op Derden Meij wort Frestelyck Gemere
P. B. BOUTERLIN

Croix était célébrée avec la plus grande solennité dans la chapelle. Le dimanche de l'octave, une procession solennelle, dans laquelle on portait le Crucifix miraculeux, avait lieu. Les deux gildes du village, munies de leurs drapeaux et de tous leurs ornements, accompagnaient le cortège. Cette procession sort encore le jour de la kermesse qui est aussi, probablement, celui de la première dédicace de la chapelle. Le jour de l'Exaltation de la Sainte-Croix était aussi un jour de fête pour la chapelle.

Aujourd'hui, les pèlerinages à la Sainte-Croix d'Hoboken, qu'on avait cherché à remettre il y a quelques années en honneur, ont cessé. C'est la population paisible et pieuse de la commune ainsi que quelques habitants des Flandres qui viennent encore s'agenouiller devant la Croix miraculeuse pour lui demander la guérison de leurs misères morales et physiques. De nombreux ex-voto en argent, représentant diverses parties du corps humain, notamment des yeux et des jambes, et d'autres figurant des animaux, semblent témoigner que des grâces ont été obtenues. Il y a eu, me disait-il y a quelques jours le curé, des cas de guérisons exceptionnelles. La Sainte-Croix est actuellement exposée dans la chapelle latérale droite et est entourée des statues de Marie et de saint Jean.

Les anciens comptes de la chapelle, qui doivent avoir été égarés, faisaient mention de la vente de drapelets et de médailles. Outre celle que nous avons décrite, nous en possédons encore deux autres pour la même vénération. La première est en forme de croix et porte au droit le Christ en croix et au revers le nom de la localité : Hoboken, et les instruments de la Passion. La seconde, de style gothique, ovale, montre au droit une représentation plus fidèle de la Croix miraculeuse entourée des mots : « 'T Wonderbaar kruis in » et au revers une vue de l'église de la commune et les mots « van Hoboken O. L. V. kerk ». Ces deux médailles appartiennent au XIX^e siècle.

Source principale : KUYL (abbé P. D.). *Hoboken en zijn wonderdadig kruisbeeld alsmede eene beschrijving van het voormalig klooster der PP. Birgittijnen*. Antwerpen, 1866.

Emile-H. VAN HEURCK.